



FIG. 7. - Photo de détail des faisceaux biseautés "g*" et "h*", montrant la dissociation par étirement et par fracturation en micro-blocs basculés du faisceau "h*". Les tirets blancs tracés en dessous de ce faisceau indiquent les principales cassures limitant ces blocs.

FIG. 7. - A detailed photographical view showing micro-tilted blocks inside "h*" level (faults are indicated by white lines below).

lettre en question désignant les faisceaux complets auxquels ils semblent devoir être attribués. Nous examinerons seulement quatre d'entre eux, qui sont les plus importants et les mieux observables.

a) Les faisceaux "g*" et "h*"

Ils affleurent au bord sud du front de taille principal, 60 m au S de la faille F2 (Fig. 4 et Fig. 5), où ils sont surmontés par un faisceau "i*". Or la "carte d'identité séquentielle" du triplet "g*"-"h*"-"i*" est à quelques détails près celle du triplet "g"-"h"-"i", ce qui justifie les attributions proposées. Notamment le faisceau "i*" présente dans sa partie supérieure quelques bancs supplémentaires par rapport à ceux que montre "i" plus bas dans la coupe, mais il se trouve qu'il existe en ces derniers points un niveau de décollement très visible au toit de ce faisceau. En fait c'est donc le terme "i*" qui est l'expression complète du faisceau "i", ailleurs tronqué tectoniquement à son sommet.

Le faisceau biseauté "g*" est lenticulaire : on le voit en effet, malgré la présence d'éboulis, s'effiler à ses deux extrémités. Le faisceau biseauté "h*" est, quant à lui, sectionné vers le sud par la faille F1 (et se perd vers le SW, de l'autre coté de cette faille, du fait du rejet d'abaissement dû à cette dernière). Vers le nord il se termine par effilement, suivant un processus clairement analysable (Fig. 7) : il s'agit d'une fragmentation, en une série de blocs métriques en escalier. Les microfailles qui limitent ces blocs ont, comme celles du

premier groupe, un azimut N120-130°; elles passent apparemment vers le bas à une surface de désolidarisation assez complexe. Les blocs sont pivotés de 40° environ autour d'un axe subhorizontal par un cisaillement impliquant un mouvement de glissement du faisceau vers le sud-ouest par rapport à son substratum.

b) Les faisceaux "j*" et "k*"

Situés à l'ouest de F2, ils ont chacun une cinquantaine de mètres de long et sont séparés par une bande marneuse qui s'amincit elle-même vers le nord. Le plus bas ("j*") s'effile vers le nord où il se termine, de la même façon que "g*", par un escalier de failles délimitant des **blocs basculés métriques** (mais ici ces derniers sont pivotés vers le nord, ce qui tend à indiquer un glissement du faisceau dans ce sens par rapport à son substratum). Enfin on suit, dans son prolongement, sur plusieurs mètres, un **niveau décimétrique disloqué** à la faveur duquel les couches supérieures reposent à tour de rôle sur les inférieures ("S", Fig. 4). L'effilement de "k*" du côté NE est aussi progressif mais n'est pas aussi bien analysable.

La "carte d'identité séquentielle" de ce doublet évoque de près celui du doublet "j"-"k" observé au sud de F1, surtout en ce qui concerne le faisceau supérieur "k" (d'ailleurs ce dernier est surmonté dans les deux cas par un fort niveau marneux suivi par un faisceau "m" supportant le premier faisceau du membre du Peuil,